L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 16 MARS 1849.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 16 MARS 1849.

NOUVELLE CATHÉDRALE.

Nous apprenons avec plaisir que l'on commencera prochainement les importans travaux qui doivent renouveler à peu près la vieille cathédrale St-Louis. Cet antique monument sortira des mains de l'architecte avec un caractère nouveau, car il s'agit de lui enlever son style actuel pour lui donner la forme gothique. Le Conseil des Marguilliers a donné une preuve de son zèle et de son intelligente sollicitude en répondant enfin au vœu des fidèles. L'église fondée [illegible] par l'un des plus [illegible] habitans de la Nouvelle-Orléans, manquait de cette splendeur et de ce cachet grandiose qu'il convient d'imprimer aux monumens d'une grande ville. Grâce à l'initiative des Marguilliers, notre Cathédrale sera peut-être le plus bel ornement de la métropole du Sud.

Voici les renseignemens que nous nous sommes procurés à une source officielle : ils sont exacts.

On ne conservera de la vieille cathédrale que les deux murs latéraux. Le clocher du milieu [illegible] sera élevé d'environ quarante pieds [illegible]. Les deux tourelles recevront un accroissement de hauteur proportionnel. On sait, [illegible] comme nous l'avons dit plus haut, le style gothique à la forme actuelle. Le niveau du rez-de-chaussée sera élevé de plusieurs pieds au-dessus du sol, et l'on montera à l'église par un magnifique escalier de pierre ou de marbre.

La voûte sera élevée d'environ seize pieds. Il y aura dans l'intérieur des tribunes gothiques [illegible] de couleur libre. Les nouveaux bancs seront sculptés suivant le style gothique et [illegible] rembourrés.

La cathédrale recevra une prolongation de [illegible] pieds sur la Place St-Antoine ; toute cette nouvelle partie du temple sera de quelques pieds plus large que le reste du bâtiment et recevra le chœur, le vestiaire et les autres dépendances.

Le monument aura naturellement deux façades, [illegible] Place St-Antoine sera [illegible] qui regarde la Place d'Armes.

[illegible] sur les côtés aussi bien que sur les deux façades, sera entourée d'une grille de fer.

Le Conseil des Marguilliers a voté, si nous ne nous trompons, une somme d'environ $77,000 pour l'exécution de ces grands travaux. On [illegible] par ce chiffre de l'importance des améliorations projetées.

Le service divin ne sera pas discontinué un seul [illegible] les travaux seront dirigés de telle sorte que les fidèles pourront continuer comme [illegible] à se réunir à l'église. Si cependant [illegible] de quelques jours devenait nécessaire, le clergé de la cathédrale se transporterait à la Chapelle Mortuaire qui fait partie de la cure St-Louis.

RÉCEPTION DE M. POLK.—Les comités nommés par les divers conseils de la ville, pour [illegible] la réception à faire à M. Polk, se sont réunis hier dans le bureau du maire et ont [illegible] logé à l'hôtel [illegible] appartements convenables [illegible]. Le maire a [illegible] une lettre [illegible] de la ville.

CONCERT DE MME CAILLY.—Nous n'avons [illegible] concert de Mme Cailly qui a eu lieu [illegible] mais nous savons que cette [illegible] plusieurs reprises [illegible] MM. [illegible], Chasseignac et Gi[illegible]. Nous croyons devoir citer l'opinion [illegible] dont le bon goût et la justesse [illegible] en matière de chant et de musique [illegible] depuis longtemps connus. Mme Cailly possède une voix de soprano d'une assez grande étendue, très souple, très pure et [illegible] le volume de cette voix est médiocre [illegible] Mme Cailly est une chanteuse d'un grand mérite, elle interprète avec goût et avec [illegible] une bonne école les [illegible] les plus difficiles des grands compositeurs.

Nous reviendrons sur le compte de Mme Cailly, dès que nous l'aurons entendue nous-même.

INCENDIE A ALBANY.—Albany vient d'être [illegible] d'un grand incendie. Le feu a pris samedi soir, le 3 courant, dans un hangar [illegible] vaste maison à deux étages. Les flammes n'ont pas tardé à se communiquer [illegible] se sont propagées dans toutes les directions avec une [illegible] rapidité. La perte totale est évaluée à $[illegible].

LA MONNAIE DE NEW-YORK.—Nous annoncions [illegible] de certains correspondans, que le Congrès avait enfin voté une [illegible] succursale de la Monnaie à New-York. Nous apprenons aujourd'hui que [illegible] pas eu le temps de statuer sur le [illegible] New-York devra attendre encore un an.

BAL D'INAUGURATION.—Dans la soirée qui a suivi la cérémonie de l'inauguration, trois bals [illegible] ont été donnés dans la capitale de [illegible]. L'élite de la population locale, les ambassadeurs des puissances étrangères et les hauts dignitaires de Washington s'y pressaient en foule. Le Président, invité à honorer ces bals de sa présence, y a passé alternativement quelques instans et y a été accueilli avec un enthousiasme impossible à rendre.

LE CHOLÉRA A LA QUARANTAINE DE NEW-YORK.—Le navire *Liverpool*, parti de Liverpool avec 400 passagers, est arrivé à New-York le [illegible] mois. Quarante émigrans avaient succombé pendant la traversée et bon nombre d'autres se trouvaient malades en arrivant. L'officier de santé qui s'est rendu à bord a reconnu [illegible] nombreuses victimes [illegible] que le choléra, et le navire a [illegible] en quarantaine. Les [illegible] les mesures les plus [illegible] pour prévenir toute communication entre le foyer d'infection et la ville.

TEXAS.—Nous avons reçu hier soir par le steamer *Palmetto* des journaux du Texas jusqu'au 13 courant. Les dernières nouvelles du [illegible] A cet [illegible] à Brownsville [illegible] une population de sept cents [illegible]. La maladie commençait cependant à sévir avec moins de vigueur et elle cédait plus facilement à la médication ordinaire. Il y a eu également à l'embouchure du Rio Grande six ou huit décès occasionnés par le choléra. Le fléau a depuis étendu ses ravages à Brazos Santiago ; aux dernières dates on comptait déjà dix victimes dans cette localité. Le bruit courait que le choléra venait de faire son apparition à Matamoros.

Un convoi de deux cents Américains est arrivé au commencement de ce mois à Brazos. Ces hardis aventuriers se sont immédiatement mis en route par terre pour la Californie.

MEXIQUE.—Nous avons reçu quelques numéros additionnels des journaux mexicains. Nous en extrayons les faits suivans :

Le nouveau Congrès a été installé dans la capitale le 28 février. Joaquin Nariega a été élu président et Francisco de Cuevas, vice-président. Les secrétaires sont MM. Villar et Bocanegra et Perez y Ferandez.

Les journaux s'occupent beaucoup du mouvement révolutionnaire tenté par les partisans de Santa Anna, en général ils ne lui accordent pas une très grande importance. Ils pourraient bien se tromper cependant ; nous nous trompons fort, ou Santa-Anna rentrera bientôt au Mexique. Il saura bien d'une façon ou d'autre mettre un terme à son exil.

Le choléra n'a pas encore fait son apparition au Mexique, mais nos voisins l'attendent de pied ferme. Les autorités font néanmoins tout ce qu'elles peuvent pour écarter le fléau du pays.

Un certain nombre de mécontens ont cherché le 23 février, à provoquer un *pronunciamiento* contre l'administration, à Guajolote, dans l'Etat d'Oajaca. Ils n'y ont pas réussi.

Le gouvernement prend des mesures actives pour mettre un terme à la contrebande qui se pratique sur une large échelle depuis quelques mois. Il se propose de faire construire des cutters qui croiseront le long des côtes dans le voisinage des ports.

Une *conducta*, partie de San Luis Potosi avec environ un million de piastres en espèces, est arrivée dernièrement à Tampico.

DISCOURS D'ADIEU DE M. WINTHROP.—Le discours d'adieu que M. Winthrop, *speaker* de la Chambre des Représentans, a adressé à ses collègues au moment de prononcer l'ajournement, est l'un des plus remarquables que nous ayons lus. On sait que les paroles dont il se sert sont puisées dans son cœur et qu'il se sépare à regret de ceux dont il a si longtemps partagé les travaux et les soucis. Nous ne traduirons pas ce discours; il perdrait trop à cette transformation, mais nous engageons nos lecteurs à le lire dans le texte.

LES DISCOURS D'INAUGURATION.—Le *Richmond Whig* vient de faire un singulier calcul. Le discours d'inauguration du président Washington, prononcé le 30 avril 1789, se composait, dit ce journal, d'environ quinze-cents mots. Celui de John Adams, prononcé le 4 mars 1797, avait environ deux mille mots. Le premier discours d'inauguration de Jefferson, prononcé le 4 mars 1801, renfermait environ dix-sept-cents mots; son second discours, prononcé le 4 mars 1805, en contenait environ deux mille deux cents. Le premier discours d'inauguration du président Madison, prononcé le 4 mars 1809, se composait d'environ dix-sept-cents mots; son second discours, prononcé quatre ans plus tard, d'environ douze-cents mots.

Les discours d'inauguration ont pris plus tard d'effrayantes proportions. Celui de M. Polk, par exemple, était plus long de moitié que tous les discours de Washington, d'Adams, de Jefferson et de Madison réunis. Il contenait environ sept mille mots.

Le général Taylor a eu le bon esprit de ramener les choses à leur point de départ. Son discours d'inauguration, si complet sous tous les rapports, est remarquable de concision; il se compose d'environ quinze-cents mots.

ACCROISSEMENT DE LA POPULATION.—En 1835, il n'y avait pas plus de cinq mille habitans blancs entre le lac Michigan et l'Océan Pacifique; il y en a aujourd'hui environ un million!

CANADA.—Les affaires prennent une mauvaise tournure au Canada. Une grande excitation règne parmi la population anglaise à l'occasion d'un bill d'indemnité présenté par le ministère. Nous reviendrons sur ce sujet.

Chronique Locale

IERE COUR DE DISTRICT.—Jože McHenry.—T. D. Antoni a été condamné à 24 heures de prison pour assaut et batterie. Thos Spriggins et Henry Ross ont été acquittés d'une accusation de vol; [illegible] Kramer, accusé d'avoir volé une chaîne en [illegible], a été trouvé coupable. Thomas Sweeney et O'Brien, accusés d'avoir volé des instrumens de chirurgie, ont été trouvés coupables. Peter Peterson, accusé de vol, a été trouvé coupable. James Times, accusé de vol, a été acquitté. Henry Freeman, acquitté. John Hahn, accusé d'avoir tué sa femme, sera jugé aujourd'hui.

DUEL.—J. B. Lafort, accusé d'avoir l'intention de se battre en duel, a été arrêté hier dans la 1ere municipalité. Il a fourni caution.

ASSAUT.—Pascal Lebrun a été arrêté hier dans la 1ère municipalité pour avoir assailli à main armée un officier de police.

ESCROQUERIE.—Sam a été envoyé hier, par le recorder Genois, par devant la 1ere Cour de District, accusé d'avoir vendu une chaîne en cuivre pour de l'or à M. Williams.

TENTATIVE DE VOL.—Geo Jones a été envoyé hier, par le recorder Genois, par devant la 1ere Cour de District, sous accusation de tentative de vol avec effraction dans la maison de M. Saloy.

ENFANT TROUVÉ.—On a trouvé hier sur a huit [illegible] rue Toulouse, un enfant blanc, [illegible] de 6 à 7 ans, les cheveux blonds, [illegible]. Ses parents pourront le réclamer chez M. Bernard [illegible] No. 134, rue de Toulouse.

ASSAUT.—Thomas Muller et Marguerite Muller [illegible] d'avoir assailli une personne nommée [illegible] et de l'avoir frappée avec un instrument [illegible] ont été arrêtés hier par la police de la 1re municipalité. Ils seront examinés plus tard.

VOL.—Wm Connelly, accusé d'avoir volé une malle à l'encoignure des rues Orléans et Dauphine, a été arrêté hier par la police de la 1re municipalité.

LE DRAME DE LA RUE BARONNE.—Le capitaine Joseph Beaudy, accusé d'avoir tué sa maîtresse, se trouvant maintenant [illegible] il a été transféré de l'hôpital à la prison de la rue Baronne. Il sera prochainement examiné en [illegible].

VOL.—E. G. Barow, accusé d'avoir volé un [illegible] à l'encoignure des rues St-Charles et Poydras, a été envoyé par devant la 1re cour de district.

AU RÉDACTEUR.
DE L'ELECTION DES ALDERMEN.

Monsieur,

Je lis bien dans les gazettes que la population s'occupe avec zèle de la prochaine élection des aldermen, et qu'elle se montre enfin décidée à n'envoyer au conseil que des hommes capables, probes, &c.—Mais quand je jette les yeux sur la liste des candidats qui s'offrent au suffrage du peuple, je suis loin de partager l'avis des personnes qui se déclarent satisfaites. En effet, j'y vois certains noms néfastes, (assez connus pour qu'on puisse se dispenser de les écrire) dont le triomphe peut être un objet de joie pour certains meneurs qui attendent une récompense, mais dans le fait doit être considéré comme le signal d'une calamité publique. Que ces noms aient l'audace de se reproduire, cela se conçoit, mais que la population ait le courage de les accepter, cela ne s'explique pas.

Si l'entrée de ces personnages au Conseil ne devait avoir de résultats fâcheux que pour leur district, ce serait demi mal, mais on frémit quand on songe que la communauté tout entière peut souffrir d'un choix malheureux. Le moyen de remédier au mal serait facile, et vous me permettrez à ce sujet de le rappeler, car toutes les personnes qui ont réfléchi sur ce point, le connaissent: c'est à vous, monsieur, et à vos confrères de réclamer sa mise en pratique, en revenant infatigablement sur cet article; *delenda est Carthago*.

Je vous dirai tout d'abord que je suis partisan du suffrage universel, quand il s'exerce sur une grande échelle, mais que j'y vois de grands dangers quand il s'exerce dans de petits faubourgs; la raison, vous la savez, c'est qu'il est plus facile de troubler l'eau d'une mare que celle d'un fleuve. Qu'on élargisse donc la circonscription électorale des aldermen et l'on verra aussitôt s'écrouler leur base certaines petites dettes locales qui partagent avec Jupiter la faculté de se métamorphoser, non pas en cygnes, hélas! mais en renards.

Il est grandement temps, monsieur, de procéder à l'épuration du Conseil: profitons du passé, arrachons de notre jardin l'ivraie qui croît sous nos yeux et ne donnons à personne le droit de nous accuser dans nos choix: le diamant reflète une lumière pure; faisons comme lui, si c'est possible.

UN CONTRIBUABLE.

LA CALIFORNIE
AU POINT DE VUE D'UN FEUILLETONISTE.

Nous lisons dans un des derniers feuilletons d'EUGÈNE GUINOT:

Une administration tutélaire refuse, dit-on, des passeports aux malheureuses dupes qui manifestent l'intention de se rendre en Icarie, pays chimérique, aride désert où se joue, sur des sables mouvans, le mirage phalanstérien. Ne pourrait-on, de la même main prudente et protectrice, arrêter l'essor des braves gens qui s'élancent vers la Californie, autre pays de décevantes merveilles? Ceux-là ne sont pas moins égarés que les autres, ils se laissent entraîner par de prestigieux récits; ils cèdent à l'attrait fascinateur des richesses hyperboliques étalées aux avides regards de leur imagination, et quittant patrie et famille ils s'embarquent naïvement pour le nouvel Eldorado.

Ces émigrations menacent de prendre un caractère alarmant. Tant que la curiosité a conservé une attitude immobile en écoutant les récits californiens, le mal n'était pas grand; on pouvait seulement trouver qu'il y avait quelque cruauté à dérouler ces opulentes peintures, et à faire sonner cet or lointain dans un temps de misère comme celui dans lequel nous vivons; mais si la curiosité qui écoutait fait place à la cupidité qui se met en voyage, le mal devient assez grave pour qu'on essaie d'y remédier, et il serait charitable de donner un bon avis à cette aventureuse passion qui se fourvoie dans le périlleux néant d'une entreprise inconsidérée.

Les Américains sont essentiellement mystificateurs. On pratique admirablement aux Etats-Unis la fabrication de ces nouvelles étranges et imaginaires vulgairement désignées sous le titre de *canards*. Seulement, comme les peuples du Nouveau-Monde sont doués par la nature d'un esprit paresseux, ils fabriquent peu de ces contes; mais s'ils produisent rarement, en revanche ils se rattrapent par la qualité. Ils dédaignent l'historiette futile et passagère; l'œuvre qu'ils créent lentement et à de longs intervalles est toujours taillée dans de larges et belles proportions. Ce sont eux qui ont inventé le serpent de mer. Depuis ce serpent,—le plus fameux de tous les serpents après celui qui tenta notre mère Eve,—la presse américaine n'avait offert à ses lecteurs aucun prodige, rien de surnaturel ni de pyramidal; pour combler ce vide, voici qu'elle offre à l'admiration de l'univers les merveilles de la Californie.

On ne parle plus aujourd'hui que de cette miraculeuse contrée; les révolutions politiques elles-mêmes s'effacent devant ses magnificences incomparables, et le serpent de mer est éclipsé.

La Californie, c'est le canard aux œufs d'or.—De ces œufs incessamment pondus, les amplificateurs font chaque jour une omelette fantastique. Le sol californien est sablé d'or; ses cailloux sont des lingots d'or; le fleuve qui traverse le pays, le Sacramento, roule des paillettes d'or: Figurez-vous un fleuve d'eau-de-vie de Dantzick. On n'a qu'à plonger ses mains dans la terre ou dans les flots pour les retirer pleines d'or. Un homme de force moyenne, travaillant sans trop se fatiguer, peut, avec une pioche et une brouette, réaliser dans sa journée ses petits cinquante mille écus. Au bout de la semaine, il est millionnaire; et s'il n'en a pas assez, il est libre de continuer, et cela sans la moindre indiscrétion; il y a de l'or pour tout le monde, et tant qu'on en veut. Ainsi, point de scrupules. Bien sot qui se générait et se bornerait à ramasser trente ou quarante mille livres de rente, si le cœur lui en dit, et s'il préfère en avoir deux ou trois cent mille.

Tels sont, en substance, les récits qui ont enflammé les imaginations, tourné les têtes, et inspiré à une foule d'amateurs le dessein de partir pour cette terre à millions. Vous lisez chaque matin dans les annonces des journaux qu'un navire, en charge pour la Californie, partira prochainement, et prendra des passagers à un prix modéré. Ces avis se multiplient; les expéditions se préparent au Havre, à Marseille, à Nantes, à Bordeaux. Il en est de même en Angleterre, en Espagne, en Hollande et dans tous les pays qui sont en communication avec l'océan. Et de toutes parts, les amateurs d'or, munis d'une pioche et d'une brouette, se disposent au voyage sans se demander si les richesses de la Californie ne sont pas une fable, ou du moins une exagération.

Ils ne songent pas que, quand bien même ces richesses seraient réelles, ils arriveront trop tard. Les pays voisins se seront précipités en masse sur cette proie; le sol aura été creusé jusqu'au tuf, fouillé dans ses entrailles les plus profondes. On va vite à cette besogne; le voyage est long, et avant que l'Europe arrive sur le champ de bataille, l'innombrable armée des peuples américains aura eu le temps de tout prendre, de tout enlever, ne laissant pas une parcelle d'or à ramasser sur ses traces, car elle ne se sera retirée qu'après avoir trié les vallées, tamisé les montagnes, et passé au crible le territoire tout entier.

Que feront alors nos pauvres Européens? Que deviendront-ils dans ce pays complètement exploité, abondamment pourvu de toutes choses par le commerce de ses voisins, n'ayant rien à acheter et vendant tout à des prix immodérés? Les panégyristes de la Californie vous l'ont dit: pendant cette immense récolte qui fait de l'or un vil métal,— non pas au point de vue philosophique, mais bien réellement et sous le rapport matériel,— les moindres marchandises ont plus que centuplé de valeur. On ne déjeune pas à moins de vingt-cinq louis dans les restaurants californiens. Une paire de bottes se vend mille écus. Tout est dans les mêmes proportions. Ce serait là le résultat le plus remarquable de l'énorme accroissement de richesses que la Californie aurait répandu sur le monde. Si le fait est positif, si les sources nouvelles sont aussi fécondes qu'on le dit, l'or, devenu trop abondant, perdra presque tout son prix. Il faudra intervertir l'ordre et le rang des métaux. Les louis seront d'argent, les écus de cuivre et les sous seront en or. On dira, en modifiant un vers connu:

Comment en un or vil le plomb s'est-il changé?

Tant pis pour les avares qui auront enfoui leur or au lieu d'en faire un utile ou un agréable emploi. En présence du fléau qui nous menace, de cette inondation d'or qui va couler partout et amener d'incalculables révolutions dans les fortunes publiques et dans les fortunes privées, le parti le plus sage est de se hâter, de prendre les devants, de traiter cavalièrement ce métal misérable qui va tomber dans l'abaissement, et de dépenser à pleines mains tout l'or qu'on peut avoir, afin de profiter de ses derniers jours de haute valeur. Il faut bien vite l'employer pendant qu'il conserve encore son ancien prix, le faire circuler dans le commerce, l'échanger contre des marchandises, et même contre des propriétés, n'en déplaise au bonhomme Proudhon. Dans ces prévoyantes dépenses, on n'oubliera pas la part des plaisirs que la sagesse recommande aussi.

SCENES EN HONGRIE.
DEBRECZIN.

Debreczin, patrie du vrai Magyare et des bottines étroites et coquettes, aux houppes d'or, aux éperons retentissants.

Debreczin, rivale de la fangeuse Venise, sois maudite, car tu faillis m'engloutir dans tes perfides marécages, moi et ma calèche hongroise, et mes quatre petits chevaux, et mon géant de cocher, tout gentilhomme qu'il fût.

Emule de Venise, si tu as des lagunes, tu n'as par malheur ni palais aux grands portails et aux grands noms, ni gondoles qui chantent le soir sur l'eau, ni ponts magnifiques; tout au plus un pont suspendu, ça et là, une planche étroite, qui plie et se balance sous le pied du passant.

Par contre, dans l'intérieur des maisons, tout est frotté, lavé; tout luit, depuis le loquet de la porte d'entrée jusqu'aux chambranles des commodes. Cette propreté laborieuse et minutieuse se retrouve, en Hongrie, dans toutes les villes où le Protestantisme a porté son pâle et triste flambeau. C'est en 1567 que les habitans de Debreczin ont embrassé la doctrine de Calvin, ils s'y sont cramponnés avec une obstination fanatique, exaltée par les persécutions et la souffrance.

En général, les souvenirs historiques ont jeté de vigoureuses racines dans la nation. Le paysan prononce encore aujourd'hui avec respect le nom de Saint-Etienne, le premier roi de Hongrie. Les chants populaires déplorent la décadence du royaume Magyare, jadis si puissant sous le grand Ludwig et sous Mathias Corvinus. Comme Barbarossa, Mathias Corvinus habite, d'après la légende, un palais souterrain; de là il lève une main menaçante sur l'Autriche; de l'autre, il bénit son peuple, en attendant qu'il vienne l'affranchir.

On comprend que Kossuth a pu, sans grande peine, fanatiser une nation qui est encore sous le charme de pareilles croyances.

A mon arrivée à Debreczin, la ville était dans le tourbillon d'une fête. C'était partout un mouvement, une agitation de joie fiévreuse, un bruit d'instruments, d'éclats de voix et de verres qui se choquaient, on buvait, on chantait, on dansait, on se battait, et tout cela à propos de l'élection d'un député.

Les paysans affluèrent en masse à la métropole du Comitat, sous la conduite des chefs. Le Magyare est fier de ses droits politiques; à quelque parti qu'il appartienne, c'est pour lui un devoir d'honneur de concourir à l'élection de son représentant. Les partis sont désignés par les noms des chefs; à Debreczin, les radicaux sont les Hubinizky; les conservateurs s'appellent *Pecsovics*, d'après un de leurs anciens chefs, Peceo, intendant du prince Esthérazy.

Les pérégrinations des paysans se font avec un appareil pittoresque; ils voyagent dans de grandes charrettes, bannières déployées, avec des chœurs et des bandes de musiciens, qui exécutent des airs patriotiques.

Les partis se distinguent par la couleur des plumes qu'on porte au chapeau; pour les radicaux, c'est rouge, blanc et vert; les conservateurs ont rouge et blanc. Sur les bannières on lit le nom du candidat avec l'énumération de ses qualités.

Les élections coûtent des sommes énormes. C'est un usage établi que le paysan vend son vote ouvertement, au plus offrant. Les frais de voyage, etc., sont à la charge des chefs.

Quand j'entrai dans l'Assemblée populaire, un rouge-blanc-vert faisait sa profession de foi. Des milliers de femmes étaient mêlées à la foule, en grande toilette; large pantalon bleu à bottines, jacquette bleue à bouton d'argent, foulard de soie noire avec franges d'or.

Un grand nombre de ces patriotes s'étaient enivrés en l'honneur de la solennité; ils étaient couchés par terre et accompagnaient de leurs ronflements réguliers et sonores, le discours du candidat, que le reste de l'assemblée écoutait en silence. La harangue se terminait ainsi: "Nous demandons l'abolition du hobot, la confiscation des biens du clergé, et l'émancipation des juifs." Ces paroles qui résument les tendances du parti radical, furent accueillies par un tonnerre d'*Eljen*. (Vivat.)

Les conservateurs étaient en petit nombre. Partout où ils se montraient, les bâtons se levaient, on entendait des huées et des sifflets dans leur réunion, ils gardaient une attitude humble et résignée! Tout s'y passait dans le calme du découragement, j'entendis quelques imprécations contre les juifs, qu'on accusait d'avoir fourni les fonds pour appuyer le candidat radical.

L'élection allait avoir lieu; je courus à l'hôtel du Comita. Sur la place se promenaient des kaidouks, aux grandes moustaches hérissées en croissant. Une partie des électeurs radicaux étaient dans la cour; il fallut aller chercher les autres au cabaret.

Arrivent le clergé, les juges et les hauts fonctionnaires, qui s'établissent gravement dans leurs fauteuils. Ils répètent la formule du serment que le notaire lit à haute voix, et par lequel ils s'engagent à s'opposer à toute fraude et à toute irrégularité.

On apporte deux urnes, l'une noire et l'autre blanche.

Enfin, les bandes compactes des radicaux traversent la salle au bruit des instruments et déposent leurs votes.

Puis viennent les rouges-blancs; ils sont si peu nombreux, qu'à leur vue, partent de toute part, des éclats de rire; le clergé se mord les lèvres.

Le candidat qui avait prononcé le discours fut nommé; les paysans le portèrent sur leurs épaules à travers la salle.

Chose bizarre! ce fut après la victoire que la haine des radicaux contre leurs adversaires fit explosion. Quand ils rencontraient un prêtre *rouge-blanc*, ils lui renfonçait le chapeau dans la tête, en criant: Pecsovic.

Je retrouvai plus tard, à la diète, le représentant du Comitat de Biharno. Il demandait un *vote de confiance pour le général Cavaignac*, qui disait-il, était encore un plus grand homme que *Kossuth*. (*Corsaire*)

BULLETIN SCIENTIFIQUE.

ECONOMIE ALIMENTAIRE.—*Appréciation nouvelle importante des principes qui nourrissent et de ceux qui ne nourrissent pas dans le premier de nos alimens, le blé. Réhabilitation du pain bis.*—Tout le monde sait, assurément, que le bois ou ligneux et l'eau pure ne nourrissent pas. Il s'agit dans ce mémoire, dont nous allons présenter l'analyse, que de ces deux points incontestés, et cependant nous ne doutons pas que cette lecture n'apporte dans l'esprit de plus d'un lecteur quelque modification à ses idées sur ce sujet.

On pense généralement dans le monde qu'il importe de rejeter avec soin de la farine la partie ligneuse, le son, et qu'on ne peut bien se nourrir qu'avec du pain fait avec de la farine tamisée et parfaitement blanche. C'est une erreur. Un chimiste habile et consciencieux, M. Milon, vient de démontrer par de nombreuses expériences et une étude approfondie de la matière, qu'en éliminant le son de la farine brute, comme on le fait dans la pratique ordinaire, on dépouille le pain en pure perte pour l'homme d'une partie notable de ses élémens substantiels, d'une certaine proportion d'azote, le principe constituant par excellence des substances les plus nourrissantes, les substances animales (lequel principe y est en plus grande quantité que dans la farine même), d'une matière grasse, de deux principes aromatiques et sapides, dont l'un rappelle le parfum du miel, et enfin d'une quantité considérable de fécule très adhérente à la pellicule interne du son, au point d'en être mécaniquement inséparable.

Le son rejeté de la farine blanche comme matière inerte est si riche en substance amylacée, qu'il en renferme plus de 50 0/0 indépendamment de 15 de gluten, cette espèce de fibrine animale si essentielle à la panification, etc.

D'après les analyses rigoureuses de l'auteur, la substance corticale du blé, la substance ligneuse séparée de toute matière étrangère, le véritable son, c'est-à-dire la substance inerte non assimilable, ne compterait que pour 1/4 ou 2/3 au plus 0/0 dans le blé tendre indigène; fait capital resté longtemps ignoré, qui vient changer entièrement la face des choses et est appelé à opérer une révolution dans les procédés relatifs à la préparation de notre aliment par excellence.

Cent pesant de son renferme une quantité de ligneux égale à 8 ou 10 seulement, et la farine brute d'où il est extrait par le blutage perd souvent 15, 20 et jusqu'à 25 0/0 de substance, comme on le voit, très nutritive.

L'auteur a déterminé avec exactitude les divers principes entraînés par le blutage sous forme de son, et dont le pain blanc est ainsi privé. Voici la nature et les proportions de ceux dont l'analyse lui a montré la présence dans 100 de son d'un blé tendre indigène tiré du Nord en 1848:

Amidon, dextrine et sucre	53,0
Sucre de réglisse	1,0
Gluten	14,9
Matière grasse	3,6
Ligneux	9,7
Sels	0,5
Eau	13,9
Matières incrustantes et principes aromatiques	3,4
Total	100,0

Le blutage ou l'élimination du son de la farine proprement dite, est donc une pratique ruineuse, dépourvue de fondement, qui réduit considérablement la richesse de nos céréales, prive notre principal aliment, pour le frivole avantage d'un plus grand degré de blancheur, de principes essentiels à la nutrition, et qui, par leur heureux mélange, lui donnant plus de saveur, doivent le rendre d'une digestion plus facile, en supposant, bien entendu, une confection convenable et égale.

M. Milon rappelle ici un résultat expérimental constaté par M. Magendie, en l'absence de toute idée préconçue sur ce point, résultat qui vient parfaitement à l'appui de ce que nous venons de dire. Deux chiens, dans des conditions à peu près égales de santé, sont mis au régime exclusif, l'un du pain blanc de nos tables, l'autre du pain bis ordinaire. Le premier dépérit bientôt et succombe au cinquantième jour; le second, arrive à ce terme sain et sauf, continue de vivre sans éprouver aucune atteinte et court encore.

Physique. Lumière électrique très intense rendue constante.—On sait que la plupart des corps tels que le charbon, la chaux, etc., placés entre les extrémités des deux fils polaires d'une forte pile, donnent une lumière très vive, qui ne peut supporter le regard, et qui rappelle jusqu'à un certain point l'éclat de la lumière du soleil. Un jeune physicien, qui s'est déjà fait connaître par d'ingénieuses recherches sur les parties les plus délicates de la physique, M. Foucault a présenté à l'Académie, il y a cinq ans, un appareil de cette nature, propre à éclairer vivement de menus objets, et qui permet d'en obtenir sur un écran une image très amplifiée comparable à celles que fournit le microscope solaire lui-même.

Mais dans ces sortes d'appareils photo-électriques les pôles de charbon s'usant sans cesse sous l'influence puissante du courant, il fallait que l'opérateur s'occupât sans relâche de les rapprocher, pour qu'ils fussent toujours à la petite distance convenable pour le maximum d'effet, ce qui lui imposait une préoccupation nuisible aux expériences.

Il n'en est plus de même aujourd'hui depuis environ un an. L'auteur a trouvé le moyen d'appliquer à son appareil un complément accessoire qui, sans que personne s'en mêle, fait disparaître toute inégalité de distance entre les deux pôles, maintient toujours le foyer radieux au même point dans l'espace et va rendre ainsi cet instrument fort utile pour plus d'une recherche scientifique.

Les pôles de charbon s'avancent d'eux-mêmes proportionnellement à l'usure inégale de chacun d'eux. C'est en combinant quelques moyens mécaniques avec l'action d'un électro-aimant, dont les spires sont traversées par le courant de la pile, que l'auteur est parvenu à cet heureux résultat, les pôles acquérant, sous cette influence, la liberté de se rapprocher au moment même où leur distance vient à s'accroître, etc.

M. Foucault n'ayant voulu présenter son appareil additionnel à l'Académie qu'avec l'accompagnement de quelques résultats scientifiques, a laissé s'écouler ainsi quelque temps. Ayant appris depuis peu qu'un physicien anglais, M. Ed Straite, avait pris en Angleterre un brevet pour une lampe électrique fondée sur le même principe, il a demandé à l'Académie qu'une commission vint vérifier dans son laboratoire l'état de ses appareils construits presque entièrement de ses mains, ses papiers, etc, afin qu'il fût bien établi que M. Foucault avait travaillé d'après ses propres idées, et sans avoir eu connaissance de la lampe de l'auteur anglais.

C'est ce qu'en effet est allée constater le jour même une commission composée de MM. Dumas et Regnault, et ce qu'elle, sans nier l'originalité de la découverte du physicien anglais, [illegible] déclaré dans un rapport lu à l'Académie dans la séance suivante. On n'accusera pas cette fois de négligence MM. les rapporteurs. Espérons que la date de ce rapport du mois de janvier sera de bon augure pour l'année courante.

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention du commerce sur la grande vente de verreries des manufactures de la Compagnie de Sandwich, de Boston, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 1/2 heures, au No. 57, rue Gravier.

☞ La grande vente des beaux terrains de valeur, situés dans le faubourg Tremé, sera continuée aujourd'hui à la même place—la vente commencera à midi précis; sera faite sans réserve et sans limite.—Voyez les annonces pour les conditions.

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention des marchands de comestibles et autres, à la vente, par catalogue, de cigares de la Havane, tabac en feuilles, vins de l'Hermitage et de Porto, qui aura lieu au coin des rues Tchoupitoulas et Poydras, par I. Carman, encanteur, aujourd'hui, à 11 heures. 16mars

Culte Protestant Français.
M. WOLFF, de Genève, ministre du St Evangile, prêche maintenant tous les dimanches à onze heures, dans la Salle des Représentans, rue du Canal, entre Dauphine et Bourgogne. 16 mars

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
Jeudi soir, 15 mars 1849.

Les ventes de coton ont été aujourd'hui de 6,500 balles. Les prix sont à peu près les mêmes; cependant dans quelques cas les vendeurs ont accepté une réduction.

Le marché au sucre est toujours ferme; les ventes de la journée s'élèvent à 400 boucauts. 500 barils de mélasses ont été vendus de 16 @ 20 cts le gallon pour les qualités extrêmes.

Le marché à la farine est plat—L'Ohio vaut $4 40 le baril. 5,000 sacs de maïs ont été pris de 41 @ 45 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas varié—Mess porc @ $10 25—Prime $9 25. Le lard salé se vend modérément aux anciens prix. La graisse est ferme.

Quelques ventes de whiskey ont eu lieu @ 17 cts le gallon pour le rectifié.

CHANGE.—Le change est comme précédemment. Sterlings 5 @ 6½ pour 0/0 de prime; France 5 f 32½ @ 5f 40; Traites sur New-York à 60 jours 2 @ 2½ pour 0/0 d'escompte; Traites à vue ¼ d'escompte @ ¼ p 0/0 de prime.

Le fret est ferme.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIÉS.

Navire Birkenhead, Philan, pr Liverpool.
St Clare, Bannerman, pr Liverpool.
Barque Kingston, Stephens, pr Liverpool.
Robt A Parker, Morton, pr Galway
Anna Margaretta, Schale, pr Christiana.
Brick Tuskar, Lovell, pr Boston.
Bache McEver, Hughes, pr Cork.
Pedraza, Torrey, pr Chagres.
Goelette 1st Campeachena, Prats, pr Sisal et Camp.

ARRIVÉS.

Steamship Palmetto, Smith, de Galveston.
Goelette Dart, Cox, de la Balize Honduras.

STEAMERS.

Grey Eagle, Muggah, de St Martinville.
Medora, Rhodes, de Camden.
Cincinnatus, Goodloe, de Cincinnati.
Nona, Fausset, de Bayou Black.

MEMORANDA.

NEW-YORK, 7 mars.—Expédiés, barque Byron, Upshur, pr la Nouvelle-Orléans.—Arrivé, John Caskie, Raynes, de la Nouvelle-Orléans.
BALTIMORE, 8 mars.—Arrivés, barque Ortona, Young, de la Nouvelle Orléans.

LIGNE DE CUNARD.

DE LIVERPOOL.

America, de Liverpool à Boston..........24 Fév
Canada, de Liverpool à New-York..........10 Mars

D'AMERIQUE.

America, de Boston à Liverpool..........21 Mars
Canada, de New-York à Liverpool..........4 Avril

A VENDRE—Une maison de quatre appartemens et une cuisine de deux appartemens, à feu, une cuve, latrine, puits, &c. située rue Orléans, entre Galvez et Johnson, sur un terrain mesurant trente deux pieds face à la rue Orléans, entre lesdites rues, sur 74 pieds de profondeur. Pour les conditions s'adresser à JOHN WELLS, 16 mars—☞ 66, rue St Pierre.

A MM. LES PROPRIETAIRES, ENCANTEURS ET ENTREPRENEURS.

Passage de la Bourse No. 12, entre St-Louis et Conti.

BUREAU DE DESSIN,
Dirigé par M. A. CAHN,
Architecte, ingénieur ancien élève de l'Ecole Royale d'arts et métiers de France.

Se charge principalement de toute espèce de dessin, de plans, projets de maisons, de machines [illegible]. Les entrepreneurs trouveront [illegible] le travail à rapport au dessin. 12 jan—1 an

A VENDRE—En débarquement du navire Arthemise, de Bordeaux: 100 barils vin [illegible]; 20 barriques [illegible]. [illegible] FILS. 17 fév 19, rue Conti, entre Chartres et Levée

AVIS.

LES personnes qui ont bien voulu se charger de recueillir des souscriptions pour La Violette, et qui n'ont pas encore remis leurs listes, sont instamment priées de les faire parvenir aux éditeurs le plus tôt possible; le journal devant paraître le samedi, 24 courant, il est indispensable que les listes de souscription soient rapportées au bureau de l'Abeille, rue de Chartres, No. 83, avant jeudi prochain. 16mars—4t.

Jambons de Duffields.

JE reçois maintenant et continuerai à avoir toujours en mains un assortiment de jambons de Westphalie, de Charles Duffields, de Cincinnati, garantis égaux sinon supérieurs en qualité et odorat à tous les jambons préparés dans ce pays. R. W. McALPIN, 7, Canal St Row et 20, rue Commune. 16 mars—3m 1fpe

Marchandises de Printemps.

LES soussignés viennent de recevoir: Châles de barège en couleurs, dito en gaze de fil do. Gaze de fil do. nouveauté. —Aussi— Bas de coton anglais. Cotonnade anglaise, dessin diagonal. Ouvré en fil œil de perdrix. A vendre à très bas prix par JOHN WIGHTMAN & Co, 16 mars No. 11 rue St Charles, au premier

SUCRE de la Havane—116 caisses sucre assorti Sou qualités, en débarquement du brick Adams Gray et à vendre par P. A. DEGELOS & Co, 16 mars—3 Encoignure St Louis et Levée.

CIMENT de Newark—400 barils en débarquement et à vendre par HAYMAN & HOLDEN, Agents de la compagnie de Newark, pour le ciment et la chaux, 96, Magasins et 11 Magasins Rouges, 3e Municipalité. 16 mars

CHAUX de Thomaston—9000 barils en bon ordre pour l'exportation, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 96, Magasins, et 11 Magasins Rouges, 16mars 3me Municipalité

PLATRE—300 barils plâtre de Coggins & Co de Philadelphie, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 96, Magasins, et 11 Magasins Rouges, 16mars 3me Municipalité

LATTES—200 milliers de 1 1/2 pouce, à arriver, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 96, Magasins, et 11 Magasins Rouge, 16mars 3me Municipalité

CENDRES DE SODA—En boucauts, tierces et barils, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 96, Magasins, et 11 Magasins Rouges, 16mars 3me Municipalité

CRINS A PLATRER—En boucauts, sacs et barils, ainsi qu'un grand assortiment de matériaux à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 96, Magasins, et 11 Magasins Rouges, 16mars 3me Municipalité

SEL—7,000 sacs sel fin et commun de Liverpool; 300 sacs des îles Turques; 1,500 sacs Bonaire, et 1,500 sacs de St Martin, à vendre par C. J. WHEELER, 16mars 5, Bank Place

FOIN—400 balles foin de l'Est à vendre par C. J. WHEELER, 16mars 5, Bank Place

CAFÉ DE LA HAVANE—300 sacs en débarquement des bricks Adams Gray et Heroine, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 16mars 34, Vieille Levée

SUCRE DE LA HAVANE—75 caisses sucre brun, en débarquement du brick Adams Gray, de la Havane, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 16mars 34, Vieille Levée

VIN—1,000 caisses avec étiquettes et capsules, en débarquement du navire Oscar, de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 16mars 34, Vieille Levée

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL.—MARS 1849.

SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Allongue Antoine.	Gasc Léopold.
Barres Charles.	Grandval Jean.
Boulard Marie Elisabeth	Guenot Mélanie.
Bertrand Jean Baptiste.	Guenon fils, les époux.
Bergerie Auguste.	Hulbet Joseph.
Chauvet Mme née Jeanne Claude Besançon.	Hemard Baptiste. Jarry François, les époux.
Compas Nicolas.	Laurens Benoist.
Cornet Simon.	Laborde Philippe.
Corchand Paul.	Lebret Pierre.
Demoiliens Amédée.	Lemoine Victor.
Delachaise Emile.	Landrieux Dme.
De Vibers.	Montmorée Nicolas.
Dechaux Adolphe, les époux.	Piquet, Dme. Raimond Edwain.
Fevrie Charles, décédé.	Rossius Christmann.
Faucret Jean.	Simon Veuve Marguerite (Cousins).
Fossard Charles.	Soupré Auguste. Vourrel Ernest.

La chancellerie du Consulat de France, située encoignure Remparts et St. Pierre, est ouverte tous les jours, de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi. 15 mars

AVIS.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public, qu'il fera l'ouverture de son jardin samedi prochain 17 du courant, rue du Canal, encoignure Baronne, jardin de la maison d'Etat, on y trouvera comme les années précédentes depuis onze heures du matin jusqu'au soir, des glaces et sorbets de toute espèce, limonade glacée, punch à la romaine &c., &c.—Venant de recevoir de France un grand assortiment de fruits et de jus de fruits de frais, il peut garantir que ses glaces et sorbets seront encore supérieurs cette année, à ce qu'elles ont été jusqu'à ce jour. 16mars—4t H. WILLOZ

CAFE—[illegible] sacs, en déchargement du brick P. Soulé, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 15 mars 26, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—300 caisses sucre blanc, jaune et brun, en déchargement du brick P. Soulé, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 15 mars 26, Vieille Levée.

TABAC—71 balles vuelta de abajo, pour capes et tripes, en déchargement du brick P. Soulé, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 15 mars 26, Vieille Levée.

INDIGO—4 surons, en déchargement du brick P. Soulé, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 15 mars 26, Vieille Levée.

CIRE—3 balles cire blanche, en déchargement du brick P. Soulé, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 15 mars 26, Vieille Levée.

CONFITURES—25 caisses de 12 jarres assorties, en déchargement du brick P. Soulé, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 15 mars 26, Vieille Levée.

CIGARES—100,000 Regalia et Millar, en déchargement du brick P. Soulé, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 15 mars 26, Vieille Levée.

MIEL—15 barils et barriques en déchargement du brick P. Soulé, de la Havane, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 15 mars 26, Vieille Levée.

A VENDRE à livrer par le navire Exchange, venant du Havre
500 dames-jeannes de cinq gallons.
40 caisses fromage de Hollande, pâte de Maure, pâte jaune qualité supérieure.
2 tonneaux gruyère suisse.
par DOMINIQUE LANATA, 15 mars Nos. 9 et 10 rue Jefferson

GRAND ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SECHES POUR LE PRINTEMPS.

LE soussigné a reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, les articles suivants, qu'il offre à vendre à des prix très modérés:

Jaconats français et anglais de couleurs et noirs; des organdis et brillantés; indiennes claires, des indes et batistes d'Ecosse, à raies et à carreaux; guingans, fil, fil et coton, et coton; toiles grises françaises et coutil; toile d'Irlande avec apprêt et sans apprêt; draps de Paris et Estopilles; toiles à drap, 6, 8, 10 et 12/4; do do françaises; do pour taies d'oreillers et platilles; mouchoirs batiste et toile à raies, blancs et imprimés, de toutes grandeurs; do à ourlets, rivière et brodés; batiste blanche et linon uni; damassé blanc et écru en 7, 8 et 10/4 pour nappes; serviettes damassées toile; services damassés en linge de Béarn et en toile unie; nappes et serviettes damassées; ouvré Huckaback de toutes les qualités; toile de Russie et Crash; mouchoirs de tête en couleurs et noirs; cravattes jaconat blanc, et de batiste d'Ecosse en couleurs; étamines noires et alpagas noirs, unis et façonnés; mousseline laine noire, alpines et chally noirs; barèges noirs unis, damassés à raies et à carreaux satinés; do unis et imprimés; mousseline soie et grenadine pour robes; drap d'été noir pour habits et pantalons; nankin et coutil blanc et en couleurs, percales en couleurs et noires; do blanches unies et brochées: jaconats blancs, coton batiste et mousseline blanche double; mousselines unies suisses et françaises, imitation de l'Inde; mousselines brodées blanches et en couleurs; mousselines à carreaux et à raies; do damassées et brodées pour rideaux et moustiquaires; rideaux mousseline, brodés et linons brochés pour moustiquaires; bas à fil et en coton pour moustiquaires; jupons damassés cordés et piqués; chemises de soie et mérinos pour hommes et pour femmes; chemises coton et caleçons mérinos et coton pour hommes; bas anglais et allemands blancs et en couleurs pour femmes et pour enfants; chaussons coton blanc, écrus et en couleurs pour hommes et enfants; chaussons en fil blanc et écru do, bas et chaussons mérinos blancs, noirs et gris, pour hommes, femmes et enfants; soieries noires et en couleurs, pour robes et serges noires, cravattes taffetas et satin noir et en couleurs, mouchoirs foulards, en soie, pour hommes et enfants, Rubans taffetas et satin, des numéros 1 à 12, en couleurs et noirs; bas soie, unis, noirs et blancs; do fil d'Ecosse, unis et brodés; gants fil, noirs et blancs, courts et longs; mitaines filet, do do; gants fil d'Ecosse, pour hommes, femmes et enfants; dentelles de fil Valenciennes et autres; dentelles coton forchon, imitation, Valenciennes et autres; dentelles noires, en soie et coton; bobines unis et manchettes, blancs et noirs entredeux et festons, jaconat et mousseline; cols et pèlerines mousseline, brodés; épingles, aiguilles, agraphes et cordonnet; boutons de nacre, fil et os, pour habits et paletots; lacets et galons de soie et en fil; galons coton et bordures pour matelas; coton à coudre et fil patenté de toutes les qualités; courts pointes piquées, pour lits et pour toilette, blanches et en couleur; draps et laines pour meubles; drap noir et casimirs français, noirs et en couleurs; indiennes Perse et en couleurs rouge, jaune et bleu pour meubles; toiles des indes américaines, en couleurs, noires et bleues; cotons blancs, écrus de 3 à 12/4; cotons croisés blancs et écrus; coutil coton et gingas fil pour matelas; rayé et bonhomme à carreaux pour chemises et robes; cotonnades françaises et américaines; flanelle gaze et autres; couvertures de laine de toutes les dimensions; horseys, linseys et toiles pour pantalons de nègres, &c. &c.
CHAS. A BARRIERE, 20fév 20, Chartres.

Pharmacie Ducongé.
No. 20, rue de Chartres.

NOUVELLEMENT reçu et à vendre, CAPSULES DE RAQUIN, Au Copahu pur. CAPSULES DE BÉRAL, Au Copahu Ferrugineux. COPAHINE MÉGE, Au Copahu Ferrugineux. PILULES FERRUGINEUSES, de Vallet. PASTILLES ET POUDRE de Charbon de Magnésie, de Belloc. PATE PECTORALE BALSAMIQUE, de Regnauld aîné. PATE PECTORALE DE NAFÉ, PATE DE MOU DE VEAU, ROB ANTI-SYPHILITIQUE, de Boyveau-Laffecteur. CHLORURE DE LABARRAQUE. 21 fév—3 p. s. p. 2m

MEUBLES convenables pour une première bourgeoise, à vendre à bon marché, au No 27, rue Tchoupitoulas. [illegible]

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS.
Conseil de la Municipalité No. Un.
Séance du Lundi, 6 janvier 1845.

RESOLU que les propriétaires, locataires, ou gardiens de maisons, magasins, boutiques, cours, terrains ou emplacements, situés en face des rues et autres voies publiques de la ville, sont tenus, chacun en ce qui les concerne, de balayer ou faire balayer régulièrement tous les jours les trottoirs, de les gratter ou faire gratter toutes les fois qu'il sera nécessaire, [illegible]. Les dits balayages et nettoiements devront être terminés tous les jours à dix heures du matin; et en cas de négligence ou de refus de se conformer aux dispositions susdites, les commissaires de police sont requis de faire condamner chacun des contrevenans pardevant tout tribunal compétent, à une amende qui ne sera pas moindre de deux piastres et n'excédera pas quatre piastres par chaque contravention.

Signé JH. GENOIS, recorder.
Approuvé le 7 janvier 1845.
Signé A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme.
A. D. CROSSMAN, Maire.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS.
Le 15 mars 1849.

LES commissaires de police des différents districts de la Municipalité No. Un sont expressément requis de mettre en vigueur la susdite ordonnance dans leur district respectif.
15 mars A. D. CROSSMAN, Maire.

10 piastres de récompense.

PARTIE marronne de chez la soussignée la griffonne ANNE CHARITE ou ANNA, âgée d'environ seize ans, taille 4 pieds 8 pouces; elle était vêtue lors de son départ d'une robe de toile grise; elle a le nez très plat, de belles dents, de beaux yeux et une grande bouche, ne parle qu'anglais.

La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui la logera dans une des geoles de la ville, ou la conduira chez sa maîtresse au No 80, rue Bourgogne, entre Bienville et Conti.
15 mars—5 F. TESSIER.

ECOLES PUBLIQUES
Municipalité No. 1.

L'EXAMEN annuel des Ecoles publiques de la Municipalité No Un, aura lieu lundi 19 mars et les jours suivants, sous la direction du surintendant et du comité d'enseignement.

Les Ecoles seront examinées dans l'ordre suivant:

1o. *Ecoles de Demoiselles.*

Lundi, 19 mars—Ecole du 1er District, rue St Louis, entre Bourgogne et Remparts.
Mardi, 20 mars—Ecole du 3me District, rue Bourgogne, entre Dumaine et St Philippe.
Mercredi, 21 mars—Ecole du 6me District, rue de l'Hôpital, entre Dauphine et Bourgogne.
Jeudi, 22 et vendredi 23 mars.—Ecole supérieure des demoiselles, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe.
Samedi, 24 mars—Ecole du 7me District, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe.
Lundi 26 mars—Ecole du second District, rue du Canal, entre Franklin et Tremé.

2o *Ecoles de Garçons.*

Mardi 27 mars.—Ecole du 5me District, au coin des rues Claiborne et St Pierre.
Mercredi 28 mars—Ecole du 6me District, rue Dauphine, entre l'Hôpital et Hôpital.
Jeudi 29 mars—Ecole du 1er District, rue Conti, entre Bourbon et Dauphine.
Vendredi 30 mars—Ecole supérieure des jeunes gens, rue d'Orléans.

Les parents des élèves et les citoyens en général sont respectueusement invités à assister aux examens.

Par ordre de la Direction
JN. REYNES, secrétaire.

COMPAGNIE DU GAZ.
Nouvelle-Orléans, 13 mars 1849.

UN dividende de deux et demi pour cent sur l'actif du département de l'ex banque, sera payé aux actionnaires de cette institution, le premier avril et jours suivants.
14 mars—1m P. N. WOOD, Trésorier.

Banque de Cité.
Nouvelle Orléans, 12 mars 1849.

A UNE assemblée des actionnaires de cette institution qui a eu lieu le 5 courant, les personnes suivantes ont été élus directeurs de cette institution pour l'année suivante, savoir:

Peter Conrey junr,	L. Matthews,
W. H. Avery,	A. Brother,
J. W. Stanton,	Jos W. Carroll,
Wm. Tufts,	M. O. H. Norton,
Geo. N. Squires,	Henry Renshaw,
E. J. Walsh,	Rob. Dyas.

A une assemblée des directeurs tenue ce jour, Peter Conrey junr a été élu président à l'unanimité.
13 mars R. J. PALFREY, Caissier.

PIANOS.

LE soussigné a l'honneur d'informer Messieurs les Artistes et Amateurs que l'excellent Piano à queue, grand patron à 7 octaves, de Pleyel, joué par Monsieur

STRAKOSCH

Dans ses concerts à la Nlle-Orléans, sort du magasin de A. PERIER, lequel instrument est offert, en vente avec un assortiment de Pianos d'Erard, qu'il vient de recevoir de Paris, tels que Pianos à queue, nouveau modèle grand patron de concert à 7 octaves, d'Erard, et Pianos droits piccolo à cordes obliques.

Ces instruments sont offerts à des conditions convenables aux acheteurs.

Rue Royale, 202,
Entre Ursulines et St. Philippe.
13mars ☞ A. PERIER.

BAZAR LOUISIANAIS,
No 54, rue Condé.

UN grand assortiment de rubans nouveautés, chiffonniers, tables à ouvrage, toilettes, fournitures pour bourses et objets de fantaisie à prix modérés. 13 mars

EN déchargement du navire Oscar, de Bordeaux.

10 barriques vin rouge Pauillac,			
10	do	do	St Estephe,
10	do	do	Haut Brion,
10	do	do	Lafitte,
10 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Estephe;			
25	do	do	St Julien;
25	do	do	Ch. Margaux;
50	do	do	Ch. Laborie;
50	do	vin blanc Haut Sauterne;	
25	do	vin muscat Frontignan;	
40 demi barriques vin blanc Haut Sauterne;			
25	do	do	Graves.
25	do	vinaigre,	
10 quarts de pipe eau de vie 4me preuve;			
50	do	do	J J Dupuy,

A vendre par VICTOR MAIGNAN, 13mars 87, rue St Louis.

EAU DE VIE—4 demi pipes, 10 quarts et 6 barriques de pipes, cognac J. J. Dupuy, 4me preuve, en débarquement du navire Oscar, de Bordeaux et à vendre par
13 mars RAYMOND CAHUZAC, 34, rue de la Vieille-Levée.

VIN DE CHAMPAGNE—100 paniers marque Natchez Brand, grandes et demi bouteilles, en débarquement du navire Delaware, du Havre, et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 13mars 34, Vieille Levée

VIN DE BORDEAUX—1,000 caisses vin capsulé et étiqueté, en déchargement et à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 13 mars 34, rue Vieille Levée

VIN DE BORDEAUX—40 tonneaux vin rouge St-Julien Médoc
40 demi tonneaux vin rouge St Julien, en magasin et à vendre par
13mars RAYMOND CAHUZAC, 34, Vieille Levée.

SARDINES—3,000 demi boîtes, 1,000 quarts de boîtes, en débarquement du navire Oscar, de Bordeaux et à vendre par
13mars RAYMOND CAHUZAC, 34, Vieille Levée.

SALAISONS—900 caisses en débarquement du navire Jupiter, de Marseille et à vendre par
13mars RAYMOND CAHUZAC, 34, Vieille Levée

CAFE—500 sacs café Rio Janeiro première qualité, en magasin et à vendre par
13mars W. B. SIMMONS, 31, Gravier.

COUVERTURES—60 balles couvertures françaises, à vendre par
12 mars EUG. ROCHEREAU & CO., 17 et 19, rue St Louis

PETITS POIS.—17 caisses de 24 boîtes chaque; 4 caisses do de 50; 3 boîtes chaque, 1 caisse de 100; 2 boîtes chaque, à vendre par
12mars EUG. ROCHEREAU & CO., 17 et 19, rue St Louis.

MIEL—En déchargement du navire Adams Gray, de la Havane:
30 barils miel blanc de la Havane, en barils de 23 à 25 gallons, à vendre par
13 mars LABORDE & XIQUES, 31, rue de la Commune.

EN déchargement du brick Adam Gray, de la Havane:
34,000 cigares qualité supérieure, Panetelas, Millars, Medianos, &c, &c., de la manufacture de Garantizado, à vendre par
13 mars LABORDE & XIQUES, 31, rue de la Commune.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures marques de cigares de la Havane, toujours en mains, à vendre par
13 mars LABORDE & XIQUES, 31, rue de la Commune.

Drogueries.

1500 LIVRES balles de gomme frais fraîches. 1900 do orge perlé; 500 do arrowroot;
1 baril chamomille romaine;
145 livres gomme adragante;
700 do curcuma pulvérisé;
150 do suc de réglisse de Sicile;
600 do graines de moutarde noire;
50 do gomme Elemi; 300 do Santal rouge;
2 baril potasse blanche;
50 livres aloes succotrin, à vendre par
21 fév P. CUBACHE, Encoignure Condé et St-Philippe

F. & J. LACOSTE,
105, rue Royale,

OFFRENT à vendre en débarquement du navire le Comte Zichi, de Bordeaux:
8 barriques vin rouge Chateau Lafitte;
3 demi do do do do;
2 barriques vin Chateau Margaux;
4 demi barriques do do do;
20 barriques de St-Estèphe Médoc;
40 do de St-Emilion No 3;
27 demi do vin blanc Sauterne;
18 do do Haut-Sauterne; et

d'importations antérieures:

12 barriques vin rouge Chateau Margaux vieux;					
6	do	do	Chateau Lafitte		do;
4	do	do	Gruaud Larose		do;
5	do	do	Haut-Brion		do;
10	do	do	St-Julien Médoc		do;
10	do	do	Haut St-Emilion		do;
20	do	do	St Emilion, St-Georges No 1		do;
24	do	do	do	do	No 2 do;
15	do	do	do	do	No 3 do;
50	do	do	ordinaire diverses marques;		
400 caisses vin rouge et blanc diverses qualités;					
160 do liqueurs assorties, curaçao, maraskino et dantzick;					
40 do kirsch et absinthe;					
40 caisses cerises à l'eau-de-vie, Vermout de Torrino et Vermout de Turin.					

madère et vin de Porto. 6 mars

REÇU par les navires Lyons et Albanus, du Havre, à vendre par F. & J. LACOSTE, 105, rue Royale.
Bretelles coton blanc, Do [illegible], unis et coton, Chemisettes de [illegible] blanches [illegible] [illegible] de broderies [illegible] de No 6 au No 12 [illegible] [illegible]

CANDIDATS.
CONSEIL GENERAL.

MM. les Editeurs,

☞ Veuillez annoncer comme candidats au Conseil Général de la Première Municipalité MM. C. ROSELIUS, JULES BENIT, L. BURGI, PHILIP WILLMAN.

CONSEIL DE VILLE.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que le ticket suivant sera soutenu par la majorité des votans du Premier District: RICHARD HAGAN, LUCIUS C. DUNCAN, R. W. MONTGOMERY.

MM. les Editeurs: ☞ Veuillez annoncer M. CHARLES M. EMERSON, comme candidat à la place d'alderman du 1er district.

MM. les Editeurs, ☞ Veuillez annoncer MM. JOSEPH LANATA et ADOLPHE MAZUREAU comme candidats pour le Conseil de ville, 3me District de la 1ère municipalité, à l'élection d'avril prochain.

Messieurs les Editeurs. ☞ Veuillez annoncer M. J. F. BERCIER, comme candidat pour alderman du 4me District, 1re Municipalité, à l'élection d'avril prochain. QUATRIEME DISTRICT.

MM. les Editeurs, ☞ Veuillez annoncer M. PAULIN BLANQUE comme candidat au Conseil de ville pour le 6me District, à l'élection d'avril prochain.

M. l'Editeur, ☞ Veuillez annoncer que M. L. P. BUREAU sera candidat comme candidat pour représenter au Conseil le quatrième district de la Première Municipalité, par UN GRAND NOMBRE D'ELECTEURS.

MM. les Editeurs, ☞ Veuillez annoncer M. J. L. FABRE comme candidat à la place d'Alderman pour le 6me District de la 1re Municipalité.

☞ MM. les Editeurs—Veuillez annoncer M. EMILE WILTZ, comme candidat à la place d'Alderman, pour représenter le Cinquième District Municipal. PLUSIEURS VOTANS.

MM. les Editeurs, ☞ Veuillez annoncer M. GEORGE CLARK, comme candidat à la place d'alderman pour le 5me District, 1re Municipalité.

MM. les Editeurs, ☞ Veuillez annoncer M. F. M. CROZAT comme candidat à la place d'alderman pour représenter le cinquième District de la Municipalité No 1. UN GRAND NOMBRE D'AMIS.

MM. les Editeurs, ☞ Veuillez annoncer M. E. CALONGNE comme candidat à la place d'alderman pour représenter le 3me district de la Municipalité No. Un.

MM. les Editeurs, ☞ Veuillez annoncer M. E. GIQUEL comme candidat à la place d'alderman, pour représenter le 6me District de la Municipalité No 1.

MM. les Editeurs, ☞ Veuillez annoncer M. JOSE BARNES comme candidat au Conseil de ville, pour le 6me District de la 1ère municipalité, à l'élection d'avril prochain.

MM les Editeurs, ☞ Veuillez annoncer M. FRANCOIS CORREJOLLES, comme candidat à la place d'Alderman pour le 6me district, 1re Municipalité.

Messieurs les Editeurs, ☞ Veuillez annoncer M. JEAN CRÉON, comme candidat pour alderman du Sixième District, Première Municipalité, à l'élection d'avril prochain.

MM. les Editeurs, ☞ Veuillez annoncer M. ALEXANDRE DERBES, comme candidat à la place d'alderman du sixième District de la 1ère Municipalité. SIXE DISTRICT.

MM. les Editeurs, ☞ Veuillez annoncer M. J. A. BONNEVAL comme candidat à la place d'alderman, pour représenter le 6ème District de la 1ère municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. ADOLPHE DUPRÉ, candidat alderman pour représenter le septième district de la Première Municipalité.

☞ Veuillez annoncer M. CHEVALIER JUMONVILLE, candidat alderman pour représenter le septième district de la Première Municipalité.

MM. les Editeurs, ☞ Veuillez annoncer M. E. BARTHE comme candidat alderman du 7me District de la Municipalité No Un.

Marchandises de Printemps.
En déchargement des navires Albanus et Delaware &c.

E. VALMONT & Co,
No 38, rue du Canal, entre Exchange Alley et Chartres,

OUVRIRONT à leur magasin dans le courant de la semaine, un grand assortiment de Barèges nouveaux, unis, imprimés et unis satinés.

Organdis nouveautés, mousseline, jaconats, percales et brillantés imprimés nouveaux.

Indiennes françaises fond clair et autres. Ginghams français et batistes d'Ecosse unis et fantaisie.

Gants de chevreau frais, gants et mitaines soie, fil d'Ecosse et en filet pour dames et enfans.

Un grand assortiment de broderies et dentelles consistant en châles, cols, manchettes en dentelle et brodées, voiles et garnitures, châles et écharpes en grenadine, crêpe de Chine, [illegible] et tissus de soie, demi parapluies, ombrelles riches et autres pour dames et enfants, mousselines suisses unies, brochées et brodées.

Foulards à carreaux unis et brodés—dits pour mouchoirs, éventails, mouchoirs de batiste blancs unis, à vignettes de couleur et brodés riches, indiennes perse françaises, damas coton et laine et laine et coton pour rideaux; en général, un assortiment spécial d'articles pour enfants et pour deuil, indépendamment d'une grande variété d'articles de goût, tels que serge à draps, toile de Hollande et d'Irlande pour chemises, linge de table et services complets du Béarn; bas et chaussettes pour dames et pour enfants; beaucoup d'articles pour vêtements d'été pour hommes et pour enfants, cravates de printemps.

1,200 coton (six cordes) à coudre, par lettres, fabrique anglaise de A. Natavi & Co.
E. VALMONT & Co., 28 rue du Canal.

AU PUBLIC.—Etant à la veille de mon départ de cette ville pour aller en Portugal voir ma famille, je prie ceux qui pourraient avoir quelque réclamation contre moi de se présenter dans le délai de dix jours, de cette date, au café de M. Francis Roque, encoignure des rues Ste Anne et Bourbon.
14 mars—10 ANTONIO FRANCISCO LEAL.

AVIS AU PUBLIC.
130, Café de l'Hercule, Vieille-Levée

LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public, ainsi que leurs amis, qu'ils feront l'ouverture du dit café, samedi 17 mars, et qu'ils sollicitent humblement leur patronage. Outre les liqueurs qui seront toujours de premier choix et d'une très grande variété, on y trouvera constamment aussi, Wistle, qui est d'une qualité supérieure à toutes [illegible] invitons le public à venir le vérifier par soi-même. Il y a un très-bon billard à l'usage des amateurs de ce jeu. Des commis du premier mérite feront le service de la barre. Le café, le lait, le chocolat seront, sur demande, servis à toute heure.
P. DINET FILS & SALVADOR MAS
14mars—5f Nlle-Orléans, 13 mars 1849.

VICOMTE DE BRAGELONNE.

16ME livraison, en vente chez VOR. HEBERT, 14 mars 149, Rue de Chartres.

Marchandises convenables pour le marché mexicain.

SOIXANTE-HUIT colis de coton blanc, belle qualité, plusieurs caisses de mousselines imprimées, jolis dessins, toutes couleurs; aussi coutil coton de fantaisie pour pantalons, s'adresser à JOHN WIGHTMAN & Co. 14 mars No. 11, rue St-Charles, au premier

Cinq Piastres de Récompense.

Echappé depuis le 3 courant de l'écurie du soussigné, un cheval rouge à tous crins, ayant une cicatrice à l'épaule gauche et un des pieds de derrière blanc. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui le ramènera à l'établissement de J. Louapre, boulanger rue Tremé, entre les rues du Quartier et Chemin du Bayou. 8 mars

Beurre fondu en barillons.

50 barillets beurre fondu de l'Ouest en petits barils de 25 livres, excellent pour la cuisine bourgeoise, à vendre chez SELLIER, 8 mars—6f rue Condé, No 35.

$100 de Récompense.

VOLÉ ou égaré du navire Atlantic, pendant le déchargement vis-à-vis le marché aux légumes: H. O. TJ
3 sacs café,
2 caisses marchandises,
2 demi boîtes de thé,
1 suron indigo.
La récompense ci-dessus sera payée à quiconque fera retrouver les marchandises ci dessus. S'adresser à J. O. WOODRUFF & CO., 8 mars 20, rue des Magasins.

VICOMTE DE BRAGELONNE.—La quinzième livraison du Vicomte de Bragelonne est en vente chez VICTOR HEBERT, 8 mars libraire, 149, rue de Chartres.

BONS DE LA MUNICIPALITÉ No. 2—$10,000 en coupons de $500, échus, à vendre par THEO. VERRET, 9 mars—15 93 rue de la Douane

70 BARRIQUES vieux vin Chateau Haut Brion de Eng Larrieu, 1841.
30 caisses vieux vin Chateau Haut Brion de Eng Larrieu, 1841.
12 caisses vin de Lunel, 1843.
40 paniers Champagne, Chateau Suriet Mathie 1, à vendre par EDWD. SUIFF, 9 mars—3pe☞ No. 10 rue du Canal

Nouvellement reçu,

EN vente chez VICTOR HEBERT, 149, rue de Chartres
Les médicaments suivants de F. V. Raspail, préparés par un pharmacien de Paris:

Eau sédative, le litre	50 cents
Alcool camphré, la bouteille,	50
Vinaigre do do	50
Huile do do	50
Pommade, do le pot	50
Pilules d'aloès, la fiole	25
Grumeaux d'aloès, la fiole	25
Camphre en poudre pour priser, la boîte	25
do en grumeaux, pour fumer, do	25
Cigarettes de camphre, la boîte	25
Manuel Raspail ou annuaire de médecine, 1 volume in 18o.	50

9 mars—1m

EN débarquement du navire Delaware, capitaine Tarbox, du Havre,
150 paniers vin de Champagne "Carte blanche", à vendre par PAUL JOGE FILS & Co, 9mars 23, rue St-Louis

EN débarquement du navire Delaware, capitaine Tarbox, du Havre: [illegible]

AVIS.
Direction des Ecoles Publiques de la Municipalité No Un.

AVIS est par le présent donné que l'école primaire pour les garçons dans le Second district est ouverte depuis jeudi 1er mars 1849, à l'église Bcoels.
Par ordre,
3mars—6t JOSEPH REYNES, Secrétaire.

L. BINOCHE

A L'HONNEUR d'informer les Dames de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'il fera l'ouverture de ses grandes nouveautés de printemps lundi prochain 5 mars.

Il vient renouveler complètement son stock cette année, il offrira ses marchandises à très bas prix.
2 mars—1m Encoig. Chartres et Bienville.

Aux Planteurs Sucriers.

UN assortiment complet de chaudières à sucre de toutes dimensions.
Aussi: Deux moulins à chevaux verticaux, à sucre, 26 sur 22 et 26 sur 24 pouces.
A vendre par Y. DE EGANA, 24 fév 47, Bienville.

ARPENTEUR ET INGENIEUR CIVIL.
Bureau No 34, rue du Camp.

LE soussigné dresse des plans, fait des devis, des contrats et surveille l'érection de toute espèce de machines, pour presses à coton, sucreries, moulins à scier et à raboter, &c.
Il fait aussi des dessins pour obtenir des patentes.
3 mars—3m F. W. COOK.

Aux Cordonniers.

2 caisses veaux cirés, grands modèles, 2 caisses maroquins noirs, grands modèles, Reçues par le navire Gironde du Havre, et à vendre à bas prix par D. B. MACARTY, 20 fév 23, Bourbon.

Aux Tailleurs.

3 caisses satinade noir, double chaîne, qualités très supérieures, reçues par le navire Gironde, du Havre et à vendre à bas prix par D. B. MACARTY, 20 fev 23, Bourbon.

Aux Marchands au Rabais.

2 caisses gaine assorties du No 2 1/2 @ 20, à vendre à bas prix par D. B. MACARTY, 20 fév 23, Bourbon.

DECOMBE & Cie,
Fabrique d'eaux de Seltz, Sedlitz, Vichy, Limonades Gazeuses, Salsepareille, etc. etc.
Rue St Ferdinand, No. 30.

L'EXPERIENCE a prouvé que l'usage des eaux gazeuses saturées d'un gaz très pur sont ce qu'il y a de plus salutaire pour la santé et de plus agréable à boire. Aujourd'hui la plupart des familles en France consomment à leur repas de l'eau de Seltz, et dans les soirées des boissons gazeuses aromatisées. Aussi serait-on certainement au dessous de la réalité en ne portant qu'à 10 millions de bouteilles par an la quantité d'eau de seltz et limonades qui se consomment seulement à Paris—il ne s'en faisait par une seule bouteille il y a vingt-cinq ans! C'est ainsi que le développement des sciences et l'industrie apporte dans la société les moyens de donner de nouvelles jouissances à la vie et rendre l'existence du plus humble citoyen plus aisée sous un grand nombre de rapports, que n'était celle de ces grands seigneurs qui dominaient nos pères.

L'eau de seltz et les autres boissons gazeuses donnent du ton à l'estomac et par conséquent sont une excellente boisson en toute saison, mais surtout pendant les grandes chaleurs; elles excitent l'appétit et sont d'un grand soulagement pour les personnes dont la digestion se fait péniblement.

L'établissement que nous recommandons est dirigé par M. Decombe et n'a aucun rapport avec celui qui existait il y a un an dans le même local. L'expérience que M. Decombe a acquise dans les principales fabriques d'eau de seltz en France, est un sûr garant que tout ce qui sortira de cet établissement sera irréprochable, tant sous le rapport de la pureté des eaux que par l'exquis des arômes.

Pour se maintenir le patronage des consommateurs MM. Decombe & Cie, se livreront que ce qu'il y a de meilleur et à des prix très modérés.

Pour les commandes on peut les faire au conducteur des voitures de l'établissement, au dépôt, chez M. Jh. Girard, rue Royale, No. 216.
Chez M. Ur. Allard, rue Dumaine, No. 154.
10 mars—1an

Nouveautés Marchandises d'Automne.

C. M. SIMPSON, 23 rue de Chartres, vient de recevoir des encans de New-York, un grand assortiment de marchandises pour la saison, savoir:
1 caisse riche barège, nouveaux dessins;
1 do do do petits dessins pour enfans;
1 do do do noir;
2000 yardes mousselines organdis à 12 1/2 c. la yarde
2000 do riches mousselines à 15 1/2 cts la yarde.
2000 do organdis à 25 cents la yarde.
10 caisses toile d'Irlande à très bas prix,
1 do garanties, nouveau genre.
2 do de mode de 12 1/2 à 15 cents la yarde.
1 do d'indiennes petits dessins.
1 do mouchoirs fil à très bon marché.
1 do do nouveau genre.
Ces marchandises ainsi qu'un grand assortiment d'autres, seront vendues à des prix très réduits.
6 mars

LE soussigné vient de recevoir par les navires Hargrave et Gironde, un bel assortiment de marchandises de printemps qu'il offre à vendre à des prix modérés:
Robes en toile de Canton, brodées.
Mantelets en mousseline suisse brodés;
Barèges imprimés nouveaux dessins;
Jaconat imprimé;
Batiste d'Ecosse unis couleurs variées;
Batiste d'Ecosse à carreaux;
Guinghams à raies et à carreaux;
Toile du nord unie, rayée et à carreaux;
Mousseline suisse unie en belle qualité;
Mousseline suisse à carreaux brochée;
Mousseline brochée à jours pour rideaux;
Percale brochée;
Batiste en pièce;
Mouchoirs batiste en toutes qualités et grandeurs;
Ombrelles;
Gants de mitons, et mitaines filets, soie;
Mousseline laine noire en 5/4 et 3/4.
Barège noir en pièce;
Voiles barège vert;
Châles mousseline noirs;
Un assortiment d'éventails deuil et en couleur;
Cordons paienne et lacets pour corset;
Plumeaux, plumes grues et plumes couleurs;
Broderie et dentelle valenciennes;
Damas en couleur pour rideaux;
Crinoline, paille jaune, et pièce maché pour jupes;
Passementerie et franges;
Guipure noire de toutes largeurs depuis 3/4 jusqu'à 1 1/4 aune;
Mouchoirs batiste brodés et garnis de dentelle;
Bonnets brodés pour enfans et une infinité d'autres articles trop longs à énumérer
20 fév D. B. MACARTY, 130, rue Bourbon.

DR. L. DUPERRON,
DENTISTE,
198, RUE BOURBON, ENTRE SAINT-PIERRE ET ORLEANS.

A l'honneur de faire savoir aux habitans de la Nouvelle-Orléans et des campagnes, qu'il vient de se fixer en ville d'une manière permanente. L'accueil favorable et la confiance dont on l'a toujours honoré, tant en ville que dans les paroisses, lui feront un devoir de faire tous ses efforts pour en mériter la continuation.

Son cabinet pour toutes sortes d'opérations dentaires est à l'adresse ci-dessus, est ouvert tous les jours depuis 8 heures du matin à 4 du soir.
20 nov

JULES CARTIER,
CHIRURGIEN DENTISTE,
Rue Bourbon, 22, entre Canal et Douane.
14 déc—6m

DEPOTS DES VERITABLES FRICTION MATCHES
DE Wm A. CLARK,
No 200, Rue du Cirque
No 114, Vieille-Levée, entre les deux marchés
L A GUILLEMAIN,
1Nov—1an Agent

HABILLEMENTS,
No 13, RUE DU CAMP.

C'EST LA DERNIERE CHANCE!

LE soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général, qu'il termine en ce moment la vente de ses HABILLEMENTS, au prix coûtant; cela est positif. Ainsi, les personnes qui désireraient remonter leurs garde-robes feraient bien d'aller examiner son magasin; il vend les Habits et lévites, en drap noir superf. $20

Idem, idem, en drap fin, noir et couleur	15
Idem, idem, drap noir medium	12
Sacs et paletots, drap extra fin, brun	18
Idem, idem, drap noir et brun, medium	12
Paletots divers	5
Surtouts, gris, fins	5
Pantalons en drap, noir superfin	7
Idem, medium	4 50
Pantalons en étoffes, rayées et fantaisie drap	5
Idem, medium	4

Aussi:—Un bel assortiment de MANTEAUX et SURTOUTS, de VESTES en cachemire, etc., etc. Le tout sera vendu au prix coûtant, jusqu'au 10 mars.
26 fév M. BARNETT, 13, rue du Camp.

A LOUER pour le 1er mars prochain, la Maison No. 123, rue Royale, entre St-Louis et Conti, ayant un magasin avec entresol, un vaste logement, porte-cochère, &c.
S'adresser à J. J. JANDOT, 1Jjanv—☞ No. 75, rue Dauphine

MAISON A LOUER ET MEUBLES A VENDRE.—La maison, No 70, rue Royale, sera louée à un bon locataire qui aurait besoin d'un ameublement confortable. Les meubles sont entièrement neufs et conviennent à un établissement de pension bourgeoise, ou à une famille. S'adresser sur les lieux. 10 fév—☞

MEDECINES Françaises d'importation récente, telles que
Capsules de Raquin,
Do de Mothes,
Do d'imitation Raquin,
Cachou aromatisé en boîtes,
Sirop de Briant,
Sirop du Lamouroux,
Elixir de Guillié,
Chlorure de Labarraque,
Gomme arabique en poudre,
Racines de réglisse et d'iris,
Zante stibié, seigle ergoté, &c.
14 mars E. BONNABEL, 27, rue Tchoupitoulas, enc. Natchez.

VICTOR, Rue St-Charles, No. 16.

REÇU par le navire Gironde, du Havre, un assortiment complet de parfumerie, telle que: essences, eau de Cologne, pommade, crème de Perse, savon, arôme de crème, (des maisons Monpelas et Hauguet). Aussi un assortiment de brosses, peignes et bretelles, qu'il vendra à des prix très réduits. Il offre à vendre aux coiffeurs un GRAND ASSORTIMENT DE CHEVEUX. 26 fév—1m

CIDRE—20 barriques de cidre de New-Jersey, à vendre par J. W. STANTON & CO, 13mars Enc. Magasins et Lafayette.

SACS en gunny—600 balles de sacs en gunny, de 3 boisseaux et demi à vendre par C. J. WHEELER, 5, Bank Place.

EN débarquement du navire Oscar, de Bordeaux [illegible]

AMUSEMENS

THEATRE D'ORLEANS.

Samedi 17 Mars 1849.
3me représentation de célèbre opéra
LES HUGUENOTS,
Grand opéra en 5 actes et 7 tableaux, de Meyerbeer.
Le spectacle commencera à 6 3/4 heures.

ARMORY HALL.
Dernière soirée de M. STRAKOSCH à la Nouvelle-Orléans.

MAURICE STRAKOSCH, pianiste de l'empereur de Russie, a l'honneur d'annoncer aux citoyens de la Nlle-Orléans, qu'il donnera son dernier

GRAND CONCERT
Vendredi soir, 16 mars 1849, à l'Armory Hall.
Mesdames CASSE et FABY ont volontairement offert leurs concours pour cette soirée.

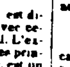
PROGRAMME.—*Première Partie.*
1o—Grande Fantaisie de Concert, sur les motifs de *Lucrezia Borgia*, composée et exécutée par M. Strakosch.
2o—Chant par Mme Casini.
3o—La Nymphe, étude romantique, composition originale, composée et exécutée par Strakosch.
4o—Chanté par Mme Faby, "[illegible] Puritains."
5o—Grande Fantaisie, par Bellini, suivi du Carnaval de Venise de Paganini; une deux morceaux sont composés et exécutés par Strakosch.

Seconde Partie.
1o—Chant par Mme Casini.
2o—Le Rossignol, étude de concert, suivi de la *Flirtation Polka*; ces deux morceaux sont composés et exécutés par Strakosch.
3o—Chant, par Mme Faby.
4o—Bolero, dédié à Sa Majesté la Reine d'Espagne, composé et exécuté par Strakosch.
5o—Chant par Mme Casini.
6o—(Demandé.)—Grande Fantaisie dramatique, sur les motifs *Lucia* de Lammermoor, composé et exécuté par Strakosch.

Prix d'entrée $1.—Billets non réservés.
On peut se procurer des billets aux principaux hôtels et chez les marchands de musique, et à la porte le soir du concert.
Les portes s'ouvriront à 7 heures. Le concert commencera à 7 1/2 heures. 16 mars

NOUVELLE EXPOSITION,
Statue de l'Esclave Grecque.
Au bénéfice du sculpteur HIRAM POWERS.

CETTE magnifique statue est exposée tous les jours de neuf heures A. M. à neuf heures P. M. à la maison d'Etat, rue du Canal.
Prix du billet 25 cts. Pour la durée de l'exposition $1. Pamphlets 6 cents. 22 fév—☞

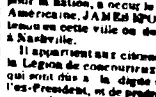


SALLE DE BAL DU GLOBE.
Encoignure St-Claude et St-Pierre, près du Vieux Bassin.

Le propriétaire informe respectueusement ses amis et le public, que ce magnifique établissement ayant été réparé avec plus grand soin, et tout le goût possible, sera ouvert pendant l'hiver, à partir du samedi, 21 courant on aura lieu un GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ. A dater de cette époque les bals seront régulièrement ouverts tous les Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.

L'orchestre sera composé des meilleurs artistes de la ville, et rien ne se négligera pour rendre les réunions les plus agréables possible. La police y sera active, et l'ordre le plus sévère sera requis.
SALVADOR VIOSCA, Propriétaire.
GEO. STEPHENS, Directeur.

N. B.—On trouvera à cet établissement un café confortable des liqueurs et vins de premier choix, ainsi qu'un restaurant servi des friandises les plus recherchées. 25 oct



QUARTIER GENERAL
LEGION DE LA LOUISIANE.
Nouvelle-Orléans, le 10 mars 1849.
ORDRES GENERAUX—No. 5.
Honneur à l'Ex-Président Polk.

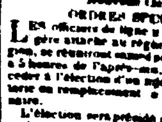
L'Ex-citoyen distingué pendant la dernière période de quatre années glorieuses et prospères pour la nation, a occupé le premier poste de l'Union Américaine, JAMES K. POLK, est journellement attendu en cette ville en son retour, pour se rendre à Nashville.

Il appartient aux citoyens-soldats qui composent la Légion de concourir aux témoignages de respect qui sont dûs à la dignité et au mérite éminent de l'ex-Président, et de prendre la part qui leur sera assignée dans le cérémonial arrêté à cet effet.

En conséquence la Légion de la Louisiane se tiendra prête, sur l'avis qui en sera publié, à prendre les armes et à se réunir en grande tenue sur la Place d'Armes.

A l'arrivée de l'ex-Président il sera tiré un salut de 21 coups de canon sur la Place d'Armes. Les officiers de la Légion devront être réunis immédiatement en uniforme à l'Hôtel de Ville.

Le col. J. Durel, commandant le régiment d'infanterie, le lieut.-col. Vinet, commandant la cavalerie, et le major Gally, commandant l'artillerie, sont chargés respectivement en ce qui les concerne de l'exécution du présent ordre.
D. AUGUSTIN, Brig.-général.
14mars E. F. DAMPIERE, Aide-de-camp.



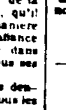
QUARTIER GENERAL.
LEGION DE LA LOUISIANE.
Nouvelle Orléans, le 13 mars 1849.
ORDRES SPECIAUX—No. 2.

LES officiers de ligne à bataillon d'infanterie légère attaché au régiment d'infanterie de la Légion, se réuniront samedi prochain, 17 du courant, à 5 heures de l'après-midi, à l'Arsenal, afin de procéder à l'élection d'un major du régiment d'infanterie, en remplacement de M. Pecot, démissionnaire.

L'élection sera présidée par le major F. Chatry, assisté du capitaine D. Gnarb, inspecteur, et du lieutenant Hunter, secrétaire.

L'élection sera close à 7 heures de l'après-midi et le résultat dûment certifié en sera transmis au quartier général. D. AUGUSTIN, 14mars Brig général
J L LAMOTHE, aide de camp

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.



La compañía tomará las armas y se reunirá en el parage acostumbrado, con uniforme completo y pompón blanco, el lunes próximo día 19 del corriente, à las ocho en punto de la mañana, para un paseo militar al lago "Borgne." Se recomienda la mayor exactitud.
De orden del capitan.
CAYETANO PACHE,
13 marzo Sargento 1ro.

FRANKLIN HIGH SCHOOL.
Rue Royale, au-dessous de l'Hôpital.

PROFESSEURS.
LEWIS ELKIN—Mathématiques.
JOHN A. BREWSTER—Anglais et Classiques.
PIERRE LEBRESSE—Français.
WM. T. DELANEY—Principal d'école préparatoire.
JOSEPH VARGAS—Espagnol.
Les classes continuent toute l'année sans interruption.
L'institution reçoit toujours des pensionnaires demi-pensionnaires et externes. 3 mars

Leçons d'escrime.

M. BAUDOUIN, prévient le public qu'il tient sa salle d'armes à l'encoignure de la rue St-Louis et du Passage de la Bourse, au premier de la maison connue sous le nom de *Café Tourné*. Le prix des leçons est excessivement réduit; et M. Baudouin espère propager sa méthode parmi tous les amateurs de cette ville, autant à cause de cette réduction que par les incontestables succès qu'il a obtenus de ses élèves, dans l'espace de quelques mois.

Les mêmes avantages que M. Baudouin offre aux élèves qui vont prendre leurs leçons dans sa salle, seront faits aux institutions qui désireront l'employer. M. Baudouin donnera aux directeurs qui l'exigeront, des références qui leur garantiront son aptitude et sa moralité. 12fév—3m

T. MOREAU,
Encoignure Royale et Toulouse,

A L'HONNEUR de prévenir le public qu'il a maintenant en mains le plus beau et le plus complet assortiment de CHEMISES françaises qui soit en ville, se composant comme suit:

Chemises de couleur communes; do fines; do coton; de toile et coton; de tout toile française et toile d'Irlande.

Nous engageons le public à venir visiter nos magasins pour se convaincre.

Nota—Nous offrons également nos gants Jouvin pour dames à 50 cents, et ceux pour hommes à 75 cents. 1mars

BAZAR LOUISIANAIS.
Rue Condé, No 54.
Mes. M. VIDAL & CO.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et d'Allemagne, leur assortiment de printemps, en une très grande variété d'articles trop nombreux pour être détaillés. Ils prient les dames et messieurs respectueusement de venir visiter leur magasin où l'on trouvera à très bas prix les objets suivants:
Ombrelles très riches et ordinaires pour dames et enfants.
Eventails, dernier genre.
Fournitures pour bourses.
Passementerie et franges, grand assortiment.
Portefeuilles et souvenirs.
Parfumerie Monpelas.
Bourses et sacs.
Boîtes à ouvrage et nécessaires pour hommes.
Quelques jolies tables en papier maché, très riches, des manufactures de Birmingham, en Angleterre.

Les soussignés espèrent que par les prix modérés et la fraîcheur de leurs marchandises ils attireront l'attention du public, et mériteront les personnes qui leur feront l'honneur de visiter leur magasin.
7mars—

INSPECTEURS MARINS.

LES soussignés ayant pris en société, pour leur entreprise d'inspection maritime, les capitaines J. W. RIDDLE et J. LOVETT, marins de grande expérience, sont actuellement prêts à s'occuper de tout ce qui sera confié à leurs soins, tel que: inspection de navires et bateaux-à-vapeur endommagés, ainsi que leurs chargements, inspection d'écoutilles, inspection et évaluation de marchandises avariées, arbitrage de contestations sur les avaries de fret ou de navire; sur les rapports relatifs par les bateaux de remorque ou autres. Ayant une longue expérience dans tout ce qui est des affaires maritimes, ils croient pouvoir satisfaire pleinement ceux qui les emploieront. Ils sollicitent en conséquence la patronage des négociants, des capitaines de navires et des agents d'assurance, ainsi que de tout ce qui tient aux intérêts de la navigation. S'adresser au bureau au coin de CAMP, No 8.

[illegible]